



PB-PP | B-35318  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# Ruralités | N°48



DOSSIER SPÉCIAL TOURISME FAMILIAL



Réseau wallon  
de Développement Rural

2<sup>ème</sup> trimestre 2021

N° d'agrément : P914304

Réseau wallon de Développement Rural  
Cellule d'Animation du RwDR

Avec le soutien de  
la



Fonds européen agricole pour le développement rural :  
l'Europe investit dans les zones rurales.



<b>Edito</b>	<b>2</b>
<b>Dossier - Tourisme familial</b>	<b>3</b>
S'offrir un bol d'air avec les Arrêts Verts en Ardenne Méridionale	3
Intrigue à la ferme	4
L'Escale Forestière vous invite à renouer avec vos racines	5
Cap sur Comblain où sensibilisation rime avec plaisir	6
Le Condroz-Famenne courtise les familles	7
Randonnée au fil des points-nœuds	8
Destination vélo avec l'Ourthe & Bike	9
<b>Europe</b>	<b>10</b>
Les « RIA », Rural Inspiration Awards : un concours qui propose en partage des expériences innovantes en Europe	10
<b>Jeunes</b>	<b>12</b>
Jeunes & climat : saisir l'occasion d'influencer la politique wallonne	12
Parcours d'une jeune agricultrice, retour A La Source	13
<b>Mesure</b>	<b>14</b>
Le tourisme forestier : un tourisme à conjuguer au naturel	14
<b>GAL - Carte blanche</b>	<b>15</b>
Nouveaux tableaux panoramiques explicatifs sur les panoramas et paysages naturels des Cantons de l'Est	15
Le Pays de Herve ou quand le paysage sert au développement du tourisme familial d'une région	16
<b>Innovation</b>	<b>17</b>
Un travel truck 100% électrique	17
<b>Agenda</b>	<b>19</b>

## ÉDITO

Ce 48<sup>ème</sup> numéro dédié au tourisme familial et doux met en évidence les superbes atouts de nos campagnes et les formidables talents de nos opérateurs quand il s'agit de les mettre en valeur. Les pages qui suivent démontrent une fois de plus l'agilité, la perspicacité et le haut degré d'engagement des acteurs du tourisme wallon.

D'une part, ils ont réussi à agir avec efficacité et créativité face à une crise d'une impétuosité inédite. D'autre part, ils n'ont pas attendu cette épreuve collective sans précédent pour mettre sur pied des pratiques touristiques plus harmonieuses, plus durables et plus responsables. Le contenu de ce 48<sup>ème</sup> numéro en est la parfaite illustration : le secteur touristique reste plus que jamais au rendez-vous.

Ces facultés d'anticipation et de rebond sont de bon augure face aux défis auxquels la Wallonie rurale et touristique est confrontée : réussir la transition numérique, placer le développement durable au cœur des préoccupations, concilier le développement économique et la qualité de vie des habitants...

À travers la lecture de cette édition, c'est aussi la quintessence du projet européen qu'il vous sera donné d'apprécier. Le tourisme, source de mobilité et d'échanges, d'émerveillement et de découvertes, est un artisan majeur de l'Union européenne dont le fondement premier est de créer les conditions d'une paix durable entre les peuples.

Enfin, je souhaite ponctuer cet éditorial par ce dernier message : nous avons tout pour nous évader en Wallonie, tout pour changer d'air, pour découvrir, se nourrir l'esprit et se reconnecter. En famille, seul, en groupe, laissez-vous surprendre par notre charmante et chaleureuse région. Le voyage commence ici.

Bonne évasion,

Barbara Destrée  
Commissaire générale au Tourisme

Avec le soutien de  
la



Wallonie

VISIT  
Wallonia  
.be

# S'offrir un bol d'air avec les Arrêts Verts en Ardenne Méridionale

Depuis le printemps 2020, un nouveau concept a débarqué en Ardenne Méridionale : les Arrêts Verts. Nous avons rencontré Julie-Ambre Flauder, chargée de mission Tourisme, qui nous en dit plus sur ce projet touristique « zéro carbone » au cœur des Ardennes.



« Concrètement, l'Arrêt Vert propose une nouvelle formule de randonnée, qui offre l'opportunité aux marcheurs d'arriver dans notre région en train car le parcours débute au départ d'une gare et l'arrivée se fait à une autre. Cela combine marche et transport en commun pour en faire une activité zéro carbone et découvrir ce coin d'Ardenne autrement. Il s'agit d'un concept bien connu en Flandre et nous avons envie de l'exporter chez nous. »

En Ardenne méridionale, il existe déjà quatre randonnées d'une vingtaine de kilomètres chacune. Les randonneurs ont la possibilité de relier les gares de Gedinne à Graide, Graide à Carlsbourg, Carlsbourg à Paliseul et enfin, Paliseul à Bouillon. De par leurs longueurs, ces marches s'adressent plutôt à un public averti mais le parcours est quant à lui assez accessible. Cependant, les familles ne sont pas laissées pour compte car il est possible d'emprunter une version raccourcie au départ de Carlsbourg, la balade fera alors sept

kilomètres. Pour les plus sportifs, il est également tout à fait possible de combiner les randonnées en logeant dans des hébergements à proximité des parcours.

Les quatre itinéraires regorgent chacun de surprises. Par exemple, vous pourrez y découvrir l'un des plus beaux villages de Wallonie, le Tombeau du Géant, l'abbaye de Cordemois, le château de Bouillon ou bien encore le Jardin des Hiboux. De quoi s'offrir un bon bol d'air tout en profitant de la nature ardennaise. Enfin, le projet ne s'arrête pas là car, en 2022, une balade reliera les trois plus beaux villages du territoire, toujours au départ d'une gare.

## Infos pratiques

Chaque balade fait l'objet d'une brochure, qui reprend les informations sur les trajets en transport en commun, les services touristiques et les hébergements présents dans la région, le tracé de la randonnée, une description détaillée du parcours et un QR code. Ces brochures sont disponibles à la vente à deux euros l'unité à la Maison du Tourisme du Pays de Bouillon ainsi que dans les Offices du Tourisme et Syndicats d'initiative du territoire de l'Ardenne méridionale.

## Plus d'infos :

[info@bouillon-tourisme.be](mailto:info@bouillon-tourisme.be)

061/46.52.11

<https://www.ardenne-meridionale.be>





# Intrigue à la ferme

« Intrigue à la ferme » n'est pas le titre d'un roman policier, mais bien le nom d'une application développée par Accueil Champêtre en Wallonie. Avec huit promenades-aventures réparties sur la Wallonie, elle offre une nouvelle expérience aux familles curieuses de découvrir nos régions.

Cette application regroupe 8 parcours ludiques et didactiques à la découverte de 8 villages répartis sur le territoire wallon. L'objectif est d'offrir aux participants la possibilité de vivre une expérience touristique originale en famille, mêlant énigmes, chasses au trésor et découverte du patrimoine naturel et culturel local. Le point commun entre toutes ces histoires, c'est la présence de 4 personnages qui servent d'interlocuteurs pour guider les aventuriers dans leur parcours.

Grâce à l'utilisation de différentes technologies, comme la géolocalisation et la réalité augmentée, l'application permet de participer à une véritable aventure interactive construite autour du village visité afin de susciter la curiosité du visiteur, tout en le rendant acteur de sa visite.

« Nous visons clairement une cible familiale à qui nous proposons une autre façon d'organiser une promenade à la campagne », précise Alexandra Carrara, responsable communication et relations publiques de l'asbl Accueil Champêtre en Wallonie. Construits autour d'hébergements ou de magasins à la ferme, les différents circuits font entre 2 et 4,5 km, pour une durée de  $\pm 1$ h30. Ils sont accessibles à toute la famille, y compris pour les poussettes. Pour profiter de l'expérience, il suffit de prendre son smartphone ou sa tablette, de télécharger l'application (App Store ou Google Play) et de se rendre sur le lieu de départ.

Pour la création des parcours, Accueil Champêtre en Wallonie a fait appel aux acteurs locaux pour qu'ils prennent part au projet. « Nous avons lancé un appel auprès de nos membres pour trouver les partenaires qui souhaitaient s'impliquer dans le projet », souligne Alexandra. « Le point de départ étant fixé chez l'un de nos membres, nous avons besoin d'informations pour préparer le contenu de l'intrigue, mais également des pistes pour dessiner l'itinéraire de la balade. Le projet a été très bien accueilli par nos membres qui y voient une manière d'attirer des visiteurs, mais également une opportunité de mettre en valeur le patrimoine bâti, culturel, naturel et agricole de leur territoire. Nous avons également impliqué les Maisons du Tourisme et les Syndicats d'initiative pour collecter les informations sur le tourisme ou le patrimoine local. »

L'asbl a collaboré avec la société N-Zone pour développer cette application. « L'idée était dans l'air depuis un certain temps. Nous retrouvons déjà ce genre d'expériences surtout dans des villes, comme Dinant, Liège ou encore Louvain, et je voulais développer un projet similaire dans nos campagnes », explique Alexandra. « Nous voulions quelque chose qui soit à la fois fun, interactif, didactique et... bénéfique pour nos partenaires. Je pense que le pari est réussi », conclut Alexandra.

## Le nombre de téléchargements

Total cumulé sur les deux plateformes de téléchargement : **685** nouvelles acquisitions pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2020 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2021 (nouveaux utilisateurs uniques).

Total pondéré : 2.192 joueurs (coefficient de 3,2 joueurs par téléchargement).

## Huit balades dans huit villages

- Malempré (Manhay – Province de Luxembourg)
- Montleban (Gouvy – Province de Luxembourg)
- Grandhan (Durbuy- Province de Luxembourg)
- Ennelle (Durbuy – Province de Luxembourg)
- Sy (Ferrières – Province de Liège)
- Mont-Sainte-Geneviève (Lobbes – Province du Hainaut)
- Montignies-lez-Lens (Lens – Province du Hainaut)
- Doische (Province de Namur)

## Plus d'infos :

<https://intriguealaferme.be/fr>

# L'Escale Forestière vous invite à renouer avec vos racines

Se ressourcer en forêt et en famille, voilà ce que vous propose l'Escale Forestière, centre d'interprétation dédié au monde forestier porté par le GAL et Parc naturel des Plaines de l'Escaut, qui fête son 25<sup>e</sup> anniversaire cette année.

Située à proximité de la frontière française, c'est une panoplie d'aventures qui vous attendent en lisière de la forêt de Bon-Secours, loin des sentiers battus et des attractions touristiques au sens strict. « Depuis quelques années, on constate une évolution dans la manière dont le public appréhende son expérience touristique, explique Pierre Delcambre, coordinateur du Parc naturel et GAL des Plaines de l'Escaut. Nous sommes moins dans des contenus scientifiques et plus dans une expérience vécue au sein d'un espace. Il s'agit donc de pouvoir proposer un contenu qui puisse durer sur une journée et se renouveler pour donner aux visiteurs l'envie de revenir. »

Parmi ces initiatives, le parcours des « Bébé Animaux » fait figure de nouveauté et vous met au défi de résoudre de nombreuses énigmes et activités ludiques afin d'en apprendre davantage sur les stratégies, la gestation ou encore l'alimentation de la faune forestière. Les « Aventures de Salix », sympathique Saule qui compte déjà quelques péripéties à son actif, s'enrichissent quant à elles d'une nouvelle quête qui vous emmènera cette fois sur un circuit de 3 kilomètres afin de percer les mystères de la forêt de Bon-Secours.

« Ces histoires sont accessibles à tous, y compris les locaux qui peuvent ainsi redécouvrir leur environnement, explique Valérie Vanoudewater, chargée de mission « valorisation du territoire ». Ici nous sommes sur la forêt, mais c'est valable aussi pour les autres aventures qui sont en général axées sur un quartier. »

## Plus d'accessibilité pour mieux sensibiliser

Pour la majorité des activités proposées par l'Escale Forestière, une attention toute particulière est portée à leur accessibilité. De nombreux parcours et mobiliers sont, par exemple, pensés pour les personnes à mobilité réduite, avec notamment la possibilité d'emprunter une joëlette, sorte de chaise à porteurs tout terrain monoroue facilitant la pratique de la randonnée aux PMR. Un parcours dédié aux Zones Natura 2000 est également conçu pour être compréhensible par les personnes porteuses d'un handicap. « Notre volonté, c'est de toucher un public le plus large possible, reprend Pierre Delcambre. Plus on connaît notre environnement, plus on est enclin à le protéger. Or la protection de notre environnement est l'affaire de tous. »

## Développer un tourisme de proximité

Cette invitation à l'action se retrouve aussi dans leurs activités ponctuelles, qu'il s'agisse du Week-end du Bois, sortes de « portes ouvertes » du PNPE organisé à la mi-octobre, ou de leur 25<sup>e</sup> anniversaire célébré en juin dernier. « Nous voulions permettre aux habitants de redécouvrir leur territoire en organisant des balades guidées, au sein de sites naturels qui ne sont pas accessibles en temps normal, poursuit Valérie Vanoudewater. C'était aussi l'occasion de créer des partenariats avec des agents du DNF, des guides natures et membres d'associations diverses. Car

un Parc naturel est avant tout un projet de territoire, pas uniquement l'affaire de 15-20 personnes. »

Malgré le caractère symbolique de ce 25<sup>e</sup> anniversaire, les attentes du PNPE pour cette année particulière restent en phase avec leur positionnement, axé sur le tourisme de proximité. « On s'adresse davantage aux habitués qu'aux touristes qui viennent de loin, confirme Pierre Delcambre. Au niveau d'un Parc naturel et d'un GAL, l'intérêt est de faire connaître le territoire par ses habitants. On a beau avoir 25 ans, beaucoup de gens ne savent pas qu'ils habitent dans un Parc naturel, ou alors c'est une notion encore nébuleuse pour eux. Pour ce faire, on cogite en équipe pour créer et proposer des choses avec les moyens dont on dispose. On avance progressivement et l'on voit où on va », relativise Pierre Delcambre.



### En pratique :

- Rue des Sapins 31, 7603 Péruwelz
- Accessible du 3 avril au 7 novembre, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h
- Visites sur réservation uniquement

# Cap sur Comblain où sensibilisation rime avec plaisir

Une chose est sûre, Comblain et sa région regorgent d'activités familiales pour découvrir la nature autrement. Nous avons rencontré Catherine Robinson, coordinatrice de projet pour la filière découverte nature et tourisme, qui nous dresse le panorama des actions mises en place sur le territoire.

## Découvertes Nature et Tourisme Ourthe-Vesdre-Ambève

Découvertes Nature et Tourisme Ourthe-Vesdre-Ambève est une filière qui a vu le jour grâce au fonds européen FEADER et au Commissariat Général au Tourisme, et qui œuvre à la promotion des plus beaux sites naturels et patrimoniaux du territoire. Catherine Robinson nous en dit plus sur les projets mis en place : « Mon rôle était de prendre mon bâton de pèlerin et d'aller à la rencontre des acteurs nature et tourisme du territoire. L'idée c'était de partir de leurs envies, de leurs besoins, des projets qu'ils avaient au fond d'un tiroir mais qu'ils ne pouvaient pas réaliser faute de moyens, et de les mettre sur pieds. Par exemple, Jean-Michel Darcis, conservateur de la réserve naturelle de la Heid des Gattes, avait depuis longtemps l'envie de créer des panneaux didactiques pour mettre en valeur la réserve naturelle. Il avait déjà tout préparé (des textes sur la faune, la flore et la géologie ainsi que des photos), mais il ne lui manquait que ce coup de pouce. Finalement, cette série de panneaux a rencontré beaucoup de succès et maintenant l'objectif est de baliser la réserve pour s'assurer que les visiteurs n'aillent pas où ils ne devraient pas. »

En plus de ces panneaux didactiques, la filière propose une formation gratuite *Découvertes Nature et Patrimoines* qui s'organise sur 20 demi-journées. « On va à la découverte des sites naturels et on donne des clés méthodologiques pour animer en nature et faire découvrir au grand public notre région. En échange de cette formation, les diplômés doivent



proposer deux sorties dans les deux années qui suivent pour faire découvrir les sites de leur choix. La formation s'adresse à tout le monde et nous avons un public assez varié, mais l'objectif est vraiment de créer un réseau qui va perdurer dans le temps pour continuer à mettre en valeur notre territoire. »

Enfin, des groupes photos ont également été créés. « Environ une fois par mois, nous organisons des sorties photos. Le but est d'encore une fois faire découvrir nos sites naturels autrement, on se balade, on en apprend sur la nature et en même temps on reçoit des conseils techniques sur la photographie. »

## Les découvertes de Comblain

En dehors de ces initiatives, l'ASBL *Les découvertes de Comblain* propose elle aussi tout un tas d'activités en lien avec la nature. Par exemple, il existe une dizaine de balades balisées, mais aussi des chasses au trésor pour les plus petits, des sorties scolaires, des stages, etc. Tout est mis en œuvre pour faire découvrir les trésors naturels du territoire, notamment la grotte de Comblain : « Notre asbl gère la grotte

et nous organisons des sorties tout au long de l'année, pour la faire découvrir mais aussi pour sensibiliser aux chauves-souris. Par exemple, durant la période d'hibernation des chauves-souris, on va faire des visites silencieuses où on explique les particularités, la construction d'une grotte. Et au printemps et en été, on va plutôt faire des visites nocturnes pour aller découvrir les chauves-souris. Evidemment, nous faisons tout ça avec des animations ludiques pour que tout le monde s'amuse, autant les adultes que les enfants. »

Pour symboliser la philosophie de l'asbl, Catherine Robinson clôture par ces mots : « Notre objectif est de sensibiliser à l'environnement, tous les publics, des plus petits au plus grands, en passant par l'émerveillement et le plaisir. Nous sommes convaincus que lorsqu'on s'amuse, cela va induire une forme de curiosité et de respect pour nos sites naturels, et nous espérons que c'est une bonne porte d'entrée pour que les jeunes soient plus sensibles à la nature et à l'environnement. »

## Plus d'infos :

- Filière Découvertes Nature et Tourisme en OVA ([nature-ova.be](http://nature-ova.be))
- Les découvertes de Comblain – Une asbl au service de l'environnement ([decouvertes.be](http://decouvertes.be))

# Le Condroz-Famenne courtise les familles

Confortée dans son positionnement autour du tourisme familial après une excellente année 2020, la Maison du Tourisme de Condroz-Famenne multiplie les initiatives à destination d'un public local et pluri-générationnel.

Pionnière en matière de tourisme de proximité depuis le lancement des labels Bienvenue Vélo (2012) et Famille Bienvenue (2019), c'est avec beaucoup de sérénité que la Maison du Tourisme Condroz-Famenne aborde cette saison 2021. Et pour cause, année particulière oblige, leurs ventes liées aux cartes de promenades et aux carnets d'aventures ont considérablement augmenté depuis 2020.

Raison pour laquelle l'opérateur poursuit sa lancée en développant davantage son offre d'activités orientées autour de la famille. « C'est sûr qu'on surfe sur la vague, se réjouit Julie Riesen, directrice de la Maison du Tourisme Condroz-Famenne (MTCF). *Nous sommes très satisfaits car ce sont des initiatives que nous avons mises en place il y a quelques années et l'on voit que ça porte ses fruits aujourd'hui.* »

Ce début d'année, la MTCF a augmenté le nombre d'animations proposées, comme les « Carnets d'aventures » qui font découvrir certaines régions au public en leur faisant résoudre une série d'énigmes sur un parcours déterminé, ou en rendant celles-ci encore plus accessibles par le biais d'une boutique en ligne. « *Nous avons étoffé notre offre famille car on voit qu'elles sont demandeuses*, poursuit Julie Riesen. *C'est important de garder ce public qui nous est fidèle, de le chouchouter en lui proposant d'autres choses dans d'autres lieux, et rendre leur expérience toujours plus innovante.* »

## Tourisme de proximité, une affaire qui roule

Pour mettre en valeur tous les atouts de la Vallée des Saveurs, les visiteurs peuvent notamment compter sur un réseau cyclable développé, que la Maison du Tourisme entend bien exploiter. C'est ainsi qu'autour de l'épine dorsale Huy-Hamois-Havelange, de nombreuses boucles alternatives sont proposées au public depuis plusieurs années afin d'inciter les gens à quitter le RAVel pour découvrir les villages alentours.

Ensuite, d'ici deux ou trois ans, le projet « ViciGAL » verra également le jour et reliera Huy à Yvoir. « *C'est un projet du GAL Tiges & Chavées qui prendra place sur une ancienne ligne vicinale, et servira de liaison entre les localités pour la mobilité douce.* »

Enfin, un réseau « points-nœuds<sup>1</sup> », sera bientôt concrétisé sur le territoire. Semblable à un maillage de voiries qui se croisent à des carrefours numérotés, ce système permet aux cyclistes de réaliser des boucles « à la carte » de façon très intuitive. « *Le réseau devrait être balisé pour milieu d'année prochaine*, espère la directrice. *La démarche a été d'aller vers l'ensemble des communes pour valider le tracé. Dès que l'on aura ce réseau points-nœuds, on pourra par exemple imaginer des boucles thématiques.* »

## L'art et la manière

Proposer des activités thématiques à forte valeur ajoutée, c'est justement l'une des spécialités de la Maison du Tourisme. Leur dernier projet en date ? Installer des aires de pique-nique originales et artistiques au bord des sentiers de promenade afin d'en augmenter l'attractivité.

Huit tables ont déjà pris leur place à l'heure d'écrire ces lignes, pour un total de quatorze d'ici la fin de l'année. « *Nous avons lancé un appel à projet auprès d'artistes et artisans de la région. Nous avons eu un chouette retour de leur part, avec des réalisations originales qui utilisent des matériaux locaux. On a cette chance en Wallonie d'avoir plein de possibilités et des paysages variés, le tout était de se démarquer. C'est un peu notre force, en fait : proposer des initiatives artistiques, authentiques et originales plutôt que mettre un simple banc au bord d'un chemin.* »

La Vallée des Saveurs a donc mis les bouchées doubles pour satisfaire son public familial. L'objectif étant de garder le nouveau public acquis lors du confinement. « *Je pense qu'ils ont découvert une région et qu'ils voudront aller un peu plus loin dans cette découverte. Pour les Belges, j'espère que cela va leur donner envie de venir, dans un autre contexte avec d'autres personnes, et que cette fois ils pourront y séjourner* », conclut la directrice en croisant les doigts.

**Plus d'infos :**  
[www.valleesdessaveurs.be](http://www.valleesdessaveurs.be)  
 ou [www.destinationcondroz.be](http://www.destinationcondroz.be)  
 +32 86 40 19 22  
 Ouvert 7 jours sur 7

1 : Un réseau similaire a d'ailleurs été développé par le GAL 100 villages, 1 avenir. Voir page 8.

# Randonnée au fil des points-nœuds

Les points-nœuds sont bien connus des amateurs de tourisme à vélo. Mais ils le sont beaucoup moins auprès des amateurs de randonnées : et pourtant, c'est un réseau de plus de 1.300 kilomètres qui existe à l'Est de la Belgique, développé par le GAL 100 villages, 1 avenir. Une belle façon de découvrir, de façon sécurisée, nos paysages wallons.

Avec la crise sanitaire, de nombreux belges ont (re)découvert la beauté de nos régions, et le tourisme local a connu une explosion. Le Groupe d'Action Locale 100 villages, 1 avenir n'a pas attendu ce regain pour lancer son projet de randonnées points-nœuds. Le constat de départ ? Il existait de nombreuses boucles de randonnées pédestres : « [Elles] partaient en principe du clocher du village et ne touchaient pas nécessairement les autres balades des autres villages, constate Dany Heck, responsable du développement de produits au sein de l'Agence de Tourisme des Cantons de l'Est. *C'était vraiment toujours restreint à un point de départ et un village. La randonnée en soi a changé, des années 70' jusqu'en 2010-2020 et les attentes des randonneurs également. Il était vraiment temps de faire un réseau, de relier toutes ces promenades individuelles.* »

Pour créer ce réseau de randonnées, le Groupe d'Action Locale a utilisé un système déjà très populaire en Flandre : les points-nœuds. « *Un point-nœud c'est un carrefour d'itinéraires pédestres, explique Dany Heck. Ce carrefour porte un numéro et il dirige vers un autre numéro vers d'autres carrefours qui sont reliés à ce point-là. Il peut y avoir, deux, trois, maximum quatre intersections.* » Plus besoin de carte : il est possible de composer à l'avance sa randonnée sur un application mobile, ou sur un site web. Et l'avantage par rapport à une carte classique, c'est qu'il est possible

d'obtenir des informations sur sa randonnée en fonction de la période de l'année : « *On a un agenda qui permet de voir s'il y a des contraintes ou des choses spéciales à voir sur le réseau, précise Dany Heck. Par exemple, au mois d'avril, début mai, il y a la floraison des jonquilles, on voit les endroits des floraisons. On peut planifier sa randonnée en fonction [...] afin de pouvoir admirer les champs de floraison.* » Il est également possible d'éviter les zones de battues lors de la saison de chasse, par exemple.

Mais aboutir à des centaines de kilomètres d'itinéraires pour des randonnées ne se fait pas du jour au lendemain, et c'est sur deux programmations LEADER successives que le projet s'est élaboré, commençant en 2007. Dans un premier temps, il s'agissait exclusivement d'une application en ligne. Mais rapidement, le GAL s'est rendu compte des limitations : impossible de produire un itinéraire à partir d'un outil GPS, par exemple. Un balisage « physique » était devenu indispensable, car complémentaire à l'outil en ligne.

L'application et les points-nœuds ont un succès certain auprès des touristes, mais également des locaux : « *Depuis que le réseau est installé, les gens de la région découvrent leur région, ils sont contents que cette infrastructure soit installée, sourit Gilbert Küpper, ils n'ont plus peur d'aller dans les bois avec la peur de se perdre.* »

Et quel futur pour cette application ?

« *L'avenir du projet c'est de garder le balisage en bon état et d'améliorer encore le planificateur d'itinéraires, ajoute Dany Heck, qui après un certain temps doit être renouvelé. La digitalisation ça évolue... il faut investir en permanence dans le planificateur afin qu'il soit à jour et qu'il ait les fonctions de l'époque.* » Enfin, Gilbert Küpper conclut « *Venez découvrir l'application par vous-même !* » elle sera renouvelée en automne avec, espérons-le, de belles perspectives pour le tourisme wallon.



# Destination vélo avec l'Ourthe & Bike

Depuis 2017, le GAL Pays de l'Ourthe et la Maison du tourisme Cœur de l'Ardenne œuvrent ensemble à la réalisation d'un nouveau projet qui ravira les cyclistes : Ourthe & Bike.

Michaël Englebert, chargé de projet, nous en dit plus : « En 2017, nous avons décidé de développer les activités VTT et VTC sur le territoire du GAL. Lors de l'entame de notre projet, nous avons pris le pouls auprès des spécialistes de la discipline afin de connaître leurs attentes. Nous nous sommes également inspirés des domaines mountain-bike qui rencontrent beaucoup de succès à l'étranger afin de mettre sur pieds "L'Ourthe & Bike". Il s'agit d'un circuit vélo de 165 kilomètres qui traverse les 7 pôles touristiques du Pays de l'Ourthe : Durbuy, Erezée, Hotton, Houffalize, La Roche-Ardenne, Manhay et Rendoux. La boucle est balisée dans les deux sens de progression avec une variante qui scinde le parcours. Nous y avons également rattaché tous les itinéraires balisés par les syndicats d'initiative, ce qui donne un maillage de 1000 kilomètres de circuit. »

Grâce à l'Ourthe & Bike, le biker est roi, il peut moduler lui-même son parcours : « Les utilisateurs ont le choix de faire la grande boucle de 165 kilomètres mais ils peuvent également totalement personnaliser leurs circuits grâce au système de points-nœuds virtuels. Il suffit de créer soi-même sa propre trace sur le planificateur en ligne et ensuite de la suivre grâce à un GPS ou un smartphone. Cela offre des solutions d'itinéraires quasi infinies sur les sept communes. »

Puisque les itinéraires sont proposés à la carte, ces balades s'adressent à n'importe quel public, Michaël Englebert confirme « il y a des passages plus compliqués mais en général cela reste assez accessible. De plus, tous les

tracés de la boucle ont été réalisés par un vététiste, nous sommes donc certains que les terrains sont praticables et adaptés aux vélos. »

Pour les plus sportifs ou les plus aventureux, il est tout à fait possible d'étaler son parcours sur plusieurs jours pour profiter au maximum de la nature ardennaise : « Des facilités dans des hébergements labellisés "Bienvenue vélo" seront également proposées avec abris sécurisés pour les vélos, kits de réparation, petits déjeuners tôt le matin, transports de bagages... tout est fait pour faciliter le séjour et l'accueil des cyclistes. »

## Inauguration

L'Ourthe & Bike sera officiellement inaugurée les 3 et 4 septembre 2021.

Un concours sera organisé au début du mois de juillet via la page Facebook du projet

A gagner : deux nuitées pour 2 personnes avec petit déjeuner + la découverte de l'Ourthe & Bike

## Plus d'infos :

Les informations officielles seront publiées à partir du mois de septembre 2021 sur le site

<http://www.marando.be>



# Les « RIA », Rural Inspiration Awards : un concours qui propose en partage des expériences innovantes en Europe

En mars dernier, le Réseau Européen de Développement Rural a organisé une nouvelle édition du « Rural Inspiration Awards » (RIA) avec pour thématique : « Our Rural Future (Notre Avenir Rural) ». Les RIA ont pour objectif d'inspirer les différents acteurs des milieux ruraux sur des démarches innovantes pour « booster » la qualité de vie des populations rurales.

L'évènement de cette année a réuni 125 candidatures issues de 22 états membres européens. Les candidats avaient la possibilité de mettre en avant leur projet au sein de 4 catégories : avenir verts, avenir numériques, avenir résilients, avenir socialement inclusifs.

Pour cette édition, trois projets wallons ont été déposés :

- Agrinew en Gaume, qui vise à faciliter l'accès au foncier agricole par de nouveaux agriculteurs. Le projet cherche également à adapter les systèmes agricoles conventionnels vers des systèmes basés sur la production ou le maintien de biodiversité via des pratiques rentables et innovantes. Plus d'infos : <http://bit.ly/agrinewgaume>
- E.change est un projet de coopération entre les territoires de plusieurs Groupes d'Action Locale (Pays de Herve, Nov'Ardenne et Burdinale-Mehaigne), mais aussi entre professionnels de tous les secteurs en vue d'échanger des biens, des services et des compétences sans avoir à dépenser d'argent. Le véritable défi était de fournir à ce public très varié un outil informatique intuitif offrant une réelle valeur ajoutée à l'économie locale.
- BiomMap, porté par la Commune de Wasseiges et le GAL Meuse@Campagnes

Campagnes, propose un portail web et une app qui permettent la cartographie environnementale collaborative du territoire.

## BiomMap : construire un maillage écologique efficace.

**Seul projet belge à avoir été nominé parmi les 20 lauréats européens (voir [http://bit.ly/RIA\\_21](http://bit.ly/RIA_21)), BiomMap n'a malheureusement pas remporté de prix. Son concept est pourtant prometteur : mettre à la disposition des acteurs d'un territoire (agriculteurs, chasseurs, écoles, associations, citoyens, entreprises) un outil de diagnostic très accessible et géolocalisé en vue de favoriser la collaboration pour créer un maillage écologique de qualité grâce à la conjugaison de tous les efforts.**

Son originalité réside dans la combinaison de deux approches. La première, scientifique, via un portail numérique, est basée sur l'analyse et la valorisation de données macro, et s'inscrit dans une stratégie globale de construction d'un réseau écologique à l'échelle de la Wallonie. La deuxième, locale et participative via une application, doit permettre à chaque acteur du territoire de s'appropriier ces données, de les enrichir via l'apport d'informations locales et une participation active à l'amélioration du réseau écologique. Grâce à ce système, il est possible d'envisager l'amélioration du maillage



écologique sur 5 % d'un territoire donné, seuil au-delà duquel on estime généralement que la biodiversité produit un véritable impact bénéfique. BiomMap se veut un outil collaboratif en faveur de la biodiversité : une application vous dit où vous êtes et où sont les sites d'intérêt pour la biodiversité à proximité. Vous pouvez en outre ajouter des informations sur la présence d'éléments du maillage qui ne sont pas répertoriés ou sur des aménagements que vous réalisez en faveur de la biodiversité. D'autres partenaires font de même et ainsi, en conjuguant vos efforts, vous pouvez dessiner, grâce à des outils de dessin et de mesure sur carte, un maillage en reliant les lieux où des actions se tiennent. Ce faisant, vous contribuez à l'élaboration des « routes » qui connectent vos sites d'intérêt

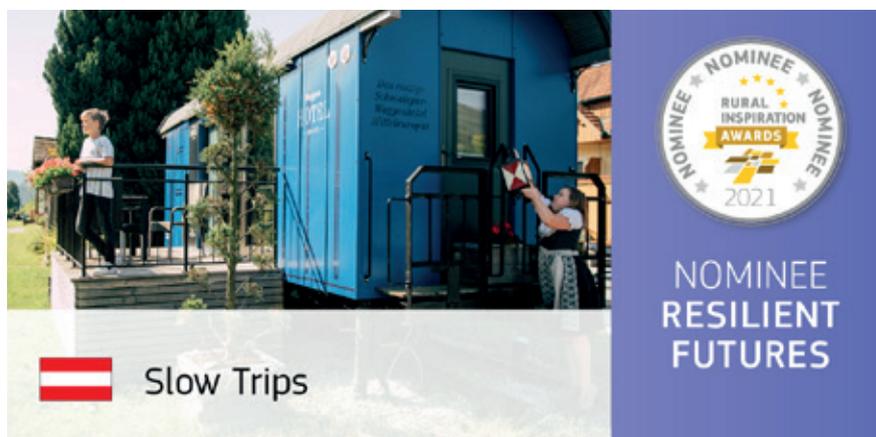
biologique en accord avec le réseau écologique tel qu'il a été défini pour votre endroit. En plus, BiomMap vous fournit des conseils généraux en matière de biodiversité.

A partir de juin 2021, BiomMap entre dans sa phase la plus concrète : information et sensibilisation des acteurs ; formation de bénévoles et mobilisation des professionnels

pour constituer une communauté et diagnostic du maillage écologique sur le territoire de la commune de Wasseiges. Dès 2023, le maillage devrait s'étendre sur le territoire et au-delà.

## Un projet autrichien nommé aux RIA 2021 : Slow Trips pour une expérience touristique européenne immersive

Autre projet lauréat du RIA : « Slow Trips ». Bien que non primée, cette initiative est très porteuse et illustre parfaitement les réponses que le monde rural peut offrir aux attentes de la société !



## Vers une logique de Slow Tourism

Le projet Slow Trips s'appuie sur la notion de Slow Tourism (appelé aussi Slow Travel) en mettant en avant un tourisme d'immersion dans la vie locale du lieu rural visité.

Le Slow Tourism incite le touriste à prendre son temps, vivre l'instant présent, se perdre dans les villages et paysages naturels. L'objectif est de se ressourcer au sein de la nature et de s'immerger dans la vie quotidienne des populations locales en s'imprégnant de leur culture, des ambiances, de leurs coutumes au travers de diverses activités. L'idée n'est pas de visiter un lieu mais plutôt de le vivre en apprenant des uns et des autres.

En lieu et place d'une multitude d'activités planifiées, la qualité de l'expérience est privilégiée : aucun planning strict n'est de mise. Ce type de tourisme est à l'opposé du tourisme de masse. Il favorise le tourisme de proximité en respectant autant que possible l'environnement, mais aussi la culture des populations locales en promouvant compréhension et tolérance interculturelles.

## De nouvelles offres touristiques rurales proposées par Slow Trips

Au travers d'une coopération transnationale, Slow Trips vise à créer de nouveaux produits touristiques impliquant de nouveaux fournisseurs et groupes d'accueil, y compris les agriculteurs, les artisans, les artistes... Jusqu'à maintenant, le projet a permis la création d'un réseau de partenaires sur 6 états membres européens impliquant 9 GAL. Sur son site internet (<https://www.slowtrips.eu/>), le réseau met en avant toutes ces nouvelles activités touristiques innovantes et permet leur internationalisation.

De ce fait, le projet cherche à attirer de nouveaux groupes cibles de touristes insatisfaits par les activités touristiques « conventionnelles » qui s'avèrent parfois trop « superficielles ». C'est pour cette raison que le projet insiste notamment sur la notion d'authenticité : on appréhende les réalités locales et la beauté de la région visitée sans aucune « mise en scène » d'évènements touristiques.

Les revenus supplémentaires générés par les Slow Trips servent également au développement rural et peuvent créer de nouveaux emplois pour la population locale : cela enclenche un cercle vertueux.

Enfin, le projet incite les régions rurales concernées à présenter de nouveaux récits faisant la promotion de ces nouvelles offres en se basant sur le patrimoine culturel et historique du territoire. Des itinéraires de géocaching ont ainsi été créés pour encourager les visiteurs à découvrir la région sur des chemins inconnus.





# Jeunes & climat : saisir l'occasion d'influencer la politique wallonne

Ils sont une vingtaine, ils ont entre 13 et 18 ans et ils ont décidé de répondre à une invitation qui leur était lancée par la Wallonie. Dans le cadre d'un vaste processus de consultation citoyenne, ils participent à des ateliers pour débattre et imaginer ensemble comment réduire fortement les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Des idées et paroles qui seront potentiellement intégrées au grand plan d'actions wallon annoncé pour 2022. C'est en tout cas l'enjeu et la promesse.

Ces dernières années, les jeunes ont manifesté de manière régulière, dans la rue, leur volonté de faire de la question climatique un enjeu prioritaire des gouvernements et politiques. Inquiets face aux conséquences des changements climatiques, ils réclament que des actions fortes soient prises.

## -55% d'émissions carbone en 2030

C'est acté dans le Plan wallon Air Climat Energie, le gouvernement wallon s'est donné comme objectif de réduire de 55% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici l'horizon 2030.

Pour y arriver, le gouvernement a mis en place un processus participatif impliquant un panel de 75 citoyens. Leur mission : imaginer comment la Région peut atteindre cet objectif de manière « juste » pour tous les citoyens afin d'orienter le futur plan d'actions wallon.

## 25 jeunes pour influencer le plan d'actions wallon

Et les jeunes ne sont pas en reste dans ce dispositif inédit de démocratie participative. Ils sont invités à donner leur avis au travers d'ateliers vidéo organisés par l'association TDM (Télévision du Monde), une maison

de production audiovisuelle engagée aux côtés des acteurs associatifs et citoyens. Grâce à cette journée en deux temps - un temps de réflexion et de débat et un moment de construction des témoignages - ils ont l'occasion de livrer leurs ressentis, envies, craintes, souhaits et de s'exprimer sur ce qui leur paraît prioritaire ou non, ce qui

leur semble être des solutions et mesures à la hauteur de leurs attentes.

Ces ateliers aboutiront à des vidéos-témoignages qui seront visionnées par le panel citoyen « adulte ». Elles serviront alors de catalyseurs pour inclure la voix des jeunes dans le travail de réflexion et de construction qui est mené.

## Echos du premier atelier

C'est sous un beau soleil et avec la Semois pour horizon que le premier groupe de jeunes s'est réuni début mai, à Chiny, en province du Luxembourg. En petite bulle, COVID-19 oblige, Jospin, Christian, Mathys et Antonin partagent leurs ressentis et leurs visions du monde de demain. Et il ne faut pas longtemps pour se rendre compte combien cette jeune génération a la volonté de faire bouger les choses sur le climat. « On a déjà fait assez de dégâts. Il est temps maintenant d'arrêter » clame Jospin, 17 ans.

Les sujets s'enchaînent mais, dans cette région rurale, deux thèmes dominent les préoccupations : la préservation de la nature et la mobilité.

On le sent, ces ateliers sont pour ces quatre jeunes l'occasion de livrer leurs opinions sur des sujets sur lesquels

on ne les questionne finalement jamais vraiment, l'opportunité d'être considérés comme des citoyens à part entière. « Si on veut que le climat s'améliore, ça veut dire qu'il faut changer beaucoup de choses. Et, changer, c'est un peu à l'encontre de notre système économique et de notre mode de vie. Par exemple, il va falloir consommer moins et le capitalisme ne va pas dans ce sens-là. Du coup, c'est compliqué. »

A l'issue de cette journée d'échanges, le stress de passer devant la caméra est retombé. Les témoignages sont enregistrés. Un sacré exercice en soi. Pas évident en effet d'arriver à exprimer son propos, son avis quand « ça tourne » pour de vrai.

En tout cas, tous se sont surpassés car ils espèrent que leur parole pourra trouver un écho dans les décisions qui seront prises !

# Parcours d'une jeune agricultrice, retour A La Source

Il y a 10 ans, Laura Delfosse a sauté le pas et repris la ferme familiale A La Source à Redu pour la transformer. Elle nous parle de son projet, de sa vision de l'agriculture et des difficultés qu'elle rencontre.

« Je suis née et j'ai grandi dans une ferme laitière. On a connu quelques crises, on n'avait pas souvent un salaire correct et j'ai souvent vu mon père travailler à perte. Lorsque j'ai repris la ferme, j'ai aussi développé un nouveau projet : créer une ferme à l'ancienne, et surtout, prouver que c'était possible de tenir à flot une ferme autonome, qui se suffit à elle-même, sans aides extérieures. Pour rendre cela possible, j'ai décidé de me diversifier. J'éleve des races anciennes, je cultive des fruits, des légumes et des céréales anciennes. Je vends également mes produits en vente direct, les prix prennent donc en considération le coût de la vie réelle. » raconte Laura Delfosse.

Néanmoins, au-delà des apparences, la ferme doit régulièrement faire face à de nombreux défis, notamment ceux de l'accès à la terre pour les agriculteurs : « Il est rare qu'un agriculteur possède ses propres terres, ce sont souvent des locations avec des baux à ferme. Aujourd'hui, c'est très compliqué de racheter un terrain car les prix flambent. Par exemple, en Ardennes, on est en concurrence avec la culture des sapins de Noël ou des terrains qui sont vendus pour des constructions. Ce n'est donc pas possible de faire le poids lorsqu'on vend des fruits et des légumes. La relation avec nos propriétaires n'est pas non plus toujours bienveillante. Parfois, ils pensent que nous sommes toujours dans une féodalité où nous sommes leurs "propres petits paysans". Il n'y a pas beaucoup de

respect pour notre travail. Moi j'ai la chance d'avoir récupéré les baux à ferme de mon père mais, par exemple, j'ai une amie qui a dû changer sept fois de terrain, avec toutes les pertes que cela implique... »

Il y a quelques mois, Laura Delfosse avait alerté sur cette problématique via les réseaux sociaux<sup>1</sup>, elle explique : « Je reçois régulièrement des menaces de mon propriétaire, c'est incessant, fatiguant et décourageant. J'ai donc écrit une publication pour partager ce problème à ma communauté. Mon message a été relayé et j'ai attiré l'attention, malheureusement, on ne peut pas dire que les choses changent. C'est un problème qui vient de beaucoup plus haut et ce sont les lois qui doivent changer pour améliorer cette situation. Il faut repenser notre système de valeurs, ne plus faire des lois uniquement pour ceux qui ont le pouvoir et l'argent, c'est un problème de société ! Pour moi, notre situation est dans l'orange : nous ne sommes pas dans le rouge car on conserve nos besoins primaires, on mange à notre faim et pour l'instant on surmonte les crises, mais nous ne sommes pas non plus dans le vert car on ne se sent pas en accord avec ce qu'il se passe. La plupart des gens souhaitent un retour à plus de naturel, d'équité, de solidarité, pourtant on ne change pas réellement. Je ne jette pas la pierre, ce n'est pas facile de changer puisque c'est la société et les lois qui encouragent à ce genre de fonctionnement. Moi aussi je

consomme, moi aussi j'ai une voiture et je roule à l'essence... je fais ma part pour plein de choses, mais en même temps je continue à financer un monde qui ne me convient pas. Cette pour cette raison que je suis persuadée que le changement doit être global et se faire d'en haut. Peut-être qu'un jour on connaîtra une grosse crise et qu'alors on comprendra que les briques et les billets, ça ne se mange pas... Il faut une réelle intervention des politiques et pas simplement une lettre de soutien qui va tomber dans l'oubli la semaine suivante. Il faut du concret, il faut que les politiciens se battent bec et ongles pour notre avenir, surtout pour les jeunes. Si on ne les forme pas, si on ne les aide pas maintenant, cela risque d'être dramatique pour la suite... surtout avec la crise économique qui se dessine, il ne faut plus se mettre des œillères. »



<sup>1</sup><http://bit.ly/AlaSourceFacebook>

# Le tourisme forestier : un tourisme à conjuguer au naturel

La Forêt de Chimay traverse huit communes et les porteurs de projets touristiques travaillent sur un mode collaboratif. Ce qui permet aux activités d'être structurées autour de deux thèmes majeurs : le respect de la nature et la mobilité douce.

## La mesure 16.3 du PwDR

La mesure a comme objectif de soutenir le développement et/ou la diffusion de services touristiques liés au milieu rural. Elle s'adresse aux structures de dimension transcommunale reconnues par le Commissariat général au Tourisme ou par la Communauté germanophone. L'aide octroyée permet de financer des dépenses de personnel ou de réalisation d'actions de promotion touristique, mais pas l'achat de matériel. Plus d'informations sur la mesure : <http://bit.ly/Mesure163>

## Tourisme et respect de la nature

La Maison du Tourisme du Pays des Lacs a bénéficié de cette aide pour le projet « Forêt du Pays de Chimay ». La zone qui s'étend sur près de 90.000 ha se caractérise par l'omniprésence de la nature et la diversité paysagère. « On y retrouve des zones agricoles, la Fagne, des prairies, des bocages ou la présence de phénomènes géologiques remarquables comme le Fondry des Chiens... pour arriver aux portes de l'Ardenne », nous explique Florence Cockx, responsable du Projet Forêt du Pays de Chimay. « Qu'il s'agisse de maintenir l'existant ou de développer de nouveaux produits, nous travaillons toujours en étroite collaboration avec les 8 communes, les autres massifs forestiers wallons, les opérateurs touristiques, les syndicats d'initiative et les opérateurs privés. Tout se fait sur base collaborative et engageante, en tenant compte des spécificités du territoire, avec la forêt

et la nature comme points d'attention prioritaires. »

Le produit-phare, c'est la grande traversée de la Forêt de Chimay. Il s'agit d'un sentier de Grande Randonnée (GR) de plus de 175 km, entièrement balisé et qui propose aux amoureux de la nature diverses activités et possibilités de logement. L'offre est très variée et vise un public plutôt sportif, à la recherche d'authenticité. « Nous collaborons avec un réseau de partenaires "hébergement" qui partagent cette même vision du respect de la nature. Cela nous permet de présenter une offre cohérente où les participants peuvent vivre des expériences liées à la forêt : la cuisine sauvage, comment allumer un feu, comment reconnaître les traces d'animaux, comment bivouaquer... », précise Florence.

Parmi les autres projets qui ont vu le jour grâce à l'aide financière de la Mesure 16.3, il y a le « Sentier d'Art en Condroz-Famenne », un circuit qui s'étend sur plus de 141 km traversant les communes de Ciney, Gesves, Hamois, Havelange, Ohey et Somme-Leuze. On peut y découvrir une cinquantaine d'œuvres d'art dispersées en pleine nature. Réalisées directement sur place ces œuvres font partie intégrante du paysage et ont été réalisées avec des matériaux naturels : branches, roches, feuillages, etc.

## Projets collaboratifs

Pour développer l'attractivité locale, différents opérateurs touristiques et producteurs locaux s'associent. C'est le cas de l'activité "Des racines et des ânes".

## Le Fondry des Chiens

La réserve naturelle du Fondry des Chiens est située dans le village de Nismes. Créée à l'initiative de l'association Ardenne et Gaume, la réserve se caractérise par la présence d'un énorme gouffre naturel pouvant atteindre 20 m de profondeur, formé par des milliers d'années d'érosions pluviales dans un sol très calcaire.

« Il s'agit d'une collaboration entre "Les Balad'ânes de l'Hermelon" et "Chez Marie-Angèle", un gîte situé à Treignes. Cette combinaison permet aux participants de séjourner au gîte et de profiter d'une balade à dos d'ânes pour aller à la découverte de producteurs locaux. Ils vont à la brasserie des Eaux Vives, chez un maraîcher "La Fleur des champs" ou à la boucherie "Janvier", réputée pour ses préparations de gibier. » Au final, l'expérience mêle randonnée équestre, découvertes touristiques et dégustations de produits locaux. Une combinaison visiblement gagnante.

## Projets en développement

La Maison du Tourisme des Lacs travaille actuellement sur deux autres projets. Le premier est un réseau points-nœuds pédestre qui va compléter la grande traversée. Il offrira aux touristes un maillage de promenades qui les amèneront à la découverte de petits villages et activités de la région. Le second est un projet de traversée équestre, avec un réseau d'hébergements qui pourront accueillir les chevaux.

# Nouveaux tableaux panoramiques explicatifs sur les panoramas et paysages naturels des Cantons de l'Est

Ostbelgien  
Cantons de l'Est - Cantons de l'Est

Nombreux sont les cyclistes et randonneurs à connaître les Cantons de l'Est. Mais que peut-on découvrir exactement au loin ? Les nouveaux tableaux panoramiques installés dans de nombreuses localités fourniront les réponses à cette question.

Dès à présent, les nouveaux panneaux panoramiques sont visibles aux points d'observation populaires le long des pistes cyclables et des sentiers de randonnée. Ils se situent aux endroits stratégiques où le paysage offre un panorama imprenable.

« L'objectif est de mettre en valeur via des tableaux panoramiques des lieux présentant une vue particulière. Ils s'adressent non seulement aux touristes d'un jour et aux vacanciers, mais aussi à la population. Le but est de sensibiliser de manière active au paysage, à l'histoire et à la culture des Cantons de l'Est », explique Sandra De Taeye, directrice de l'Agence du Tourisme et de la Maison du Tourisme des Hautes-Fagnes – Cantons de l'Est.

Le projet a vu le jour suite à une initiative de la commission de développement rural de Bullange, désireuse de créer un système d'information au sein de cette commune. La Maison du Tourisme des Hautes Fagnes – Cantons de l'Est a développé l'idée. Dans une première phase six tableaux ont été réalisés, dont trois sur le territoire du GAL « Entre Vesdre et Gueule » et trois sur le territoire du GAL « 100 villages, 1 avenir ». Cependant, ces initiatives isolées n'avaient pas encore la force de rayonnement d'un véritable produit touristique pour la région. Grâce au soutien de LEADER, le projet a pu être étendu à toute la région et des panneaux supplémentaires ont pu – et vont encore – être réalisés. Par ailleurs, la Fédération du Tourisme de la Province de Liège a également apporté son soutien au projet.

« Notre concept consistait à uniformiser la présentation des tableaux panoramiques dans les Cantons de l'Est. Grâce à cette conception uniforme et à un nombre suffisant de tableaux d'orientation, nous pouvons les promouvoir en tant que produit spécifique », explique Andrea Michaelis, responsable du projet. Les points de vue ont été définis en collaboration avec les neuf communes germanophones et deux communes francophones (hors projet LEADER). A ce jour, 11 tableaux sont en place, les autres en préparation.

## Design uniforme

Il fallait donc trouver un design uniforme propre aux produits touristiques des Cantons de l'Est, à savoir « Bienvenue dans le surprenant jardin de l'Europe ». Cette devise détermine depuis deux ans les produits touristiques dans les Cantons de l'Est. Les panneaux sont constitués d'une planche orientable en bois massif en mélèze indigène qui est maintenue par deux piquets métalliques. La face avant arbore le O de « Ostbelgien » en marquage à chaud ainsi que la photo panoramique avec les références numériques reprises sur une plaque résistante aux intempéries. Le verso présente des informations sur les lieux référencés.

Les informations sur les panneaux panoramiques ne sont pas seulement disponibles sur le terrain, mais également sous forme digitale où elles offrent également une valeur ajoutée certaine. En vous rendant sur le site [www.ostbelgien.eu/](http://www.ostbelgien.eu/)

panneaux-panoramiques, vous pouvez consulter les différents points de vue virtuellement. « Nous n'avons pas lésiné sur les moyens pour rendre accessible le contenu des panneaux panoramiques sur Internet. Les photos en 180° se prêtent parfaitement à la représentation digitale et représentent une vraie plus-value pour le projet », explique Andrea Michaelis.

## Version digitale

Il suffit de cliquer sur une vue panoramique pour découvrir une photo panoramique interactive ainsi qu'une carte sur laquelle sont repris les points d'intérêt (Points of Interest). Avec chaque clic supplémentaire, l'internaute peut entrer dans les détails de la thématique. Il suffit donc de quelques pas pour visiter par exemple l'ardoisière de Recht, le musée de la poterie à Raeren, le musée de l'histoire régionale à Saint-Vith, la maison Villers à Malmedy, la cathédrale de Malmedy, l'église de Wirtzfeld ou de la ville basse d'Eupen. Ainsi, le visiteur pourra se faire une idée de ce qui l'attend sur place avant même de prendre le départ. Par ailleurs, les « visites virtuelles » permettent aussi aux habitants de la région de s'informer sur des sujets touristiques et de leur donner envie de redécouvrir l'une ou l'autre curiosité aux alentours.

Que ce soit sur place ou sur Internet, avec les panneaux panoramiques, la région de villégiature des Cantons de l'Est dispose d'un support intéressant pour faire découvrir de manière attrayante les curiosités et lieux touristiques aux visiteurs mais également à la population locale.

# Le Pays de Herve ou quand le paysage sert au développement du tourisme familial d'une région

30 ans déjà que les autorités locales puis régionales travaillent au développement touristique du Pays de Herve principalement sur la thématique du paysage et des produits du terroir, les deux forces du territoire. Presqu'autant d'années que de nombreux citoyens locaux parlent, débattent, discutent, argumentent, évaluent, analysent leur paysage sous toutes les facettes qu'elles soient économiques, urbanistiques, agricoles, citoyennes... et bien entendu touristiques ! La période des vacances en famille est un moment privilégié dans l'année. Si d'aucuns estiment que cette période doit se vivre à l'étranger, la situation sanitaire aura redonné à beaucoup le goût des découvertes locales.

La Maison du Tourisme du Pays de Herve pouvait bien peu imaginer que la pandémie vécue depuis plus d'un an augmenterait considérablement le développement du tourisme familial local. Désignée opératrice de projet dans la stratégie du GAL Pays de Herve, la Maison du Tourisme avait au programme de ses actions plusieurs outils dont une brochure paysagère, un sac-aventures pour enfants et un jeu de l'oie humoristiquement appelé « Jeu de l'Oie... Heu... Jeu de la Vache », tous destinés à « Comprendre, savourer, protéger les paysages du Pays de Herve ».

La brochure paysagère portant ce titre, est un livret de 60 pages rempli de photos, d'illustrations didactiques, de

témoignages, d'anecdotes... Elle est devenue le premier outil édité et emporté par les touristes dans leurs découvertes paysagères. Elle répond à leurs nombreuses questions : « Qu'est-ce que le bocage ? Comment s'est-il formé ? Quelles en sont les caractéristiques ? Comment évolue-t-il ? Quelle est la différence entre le foin et la paille ? Savez-vous que la chouette chevêche est surnommée « chouette des pommiers » ? Avez-vous déjà entendu parler des échaliers ? Comment fabrique-t-on le sirop ?... » L'habitant, premier touriste de sa propre région, a ainsi pu, autant que le touriste venu d'ailleurs, savourer ou « re-savourer » ce paysage (pour certains quotidien) en famille.

En lien avec ce livret, l'équipe a développé un jeu de l'oie. Le « Jeu de l'Oie... Heu... de la Vache ! » a été édité 48 fois : 12 valisettes contenant chacune 4 plateaux de jeu de 6 joueurs, des règles claires et surtout des explications paysagères adaptées aux enfants sont proposées en prêt pour découvrir le paysage en s'amusant !

Restait alors à l'équipe du GAL et de la Maison du Tourisme à développer un outil pour la cible individuelle enfant... Un outil aussi ludique que didactique... Et c'est là que l'imagination débordante de l'équipe entre en jeu... Lucien, le fermier complètement piqué fait son apparition ! Il a une bonne tête Lucien mais il a été piqué par une sale bestiole et il ne fait que des bêtises... Au cours de leur promenade libre dans la région, les petits enquêteurs (aidés selon l'âge, par leurs parents) sont invités à remplir

des missions et résoudre des enquêtes grâce à l'observation des éléments du paysage (haies, vergers, mares, etc.) et munis de petits objets tels une boussole, des jumelles... Une vraie reconnexion au terroir, en pleine nature, loin des écrans ! Un moment fait de découvertes, de plaisirs partagés, de petits souvenirs sympas ! Bref, un moment privilégié de tourisme familial... et local !

La **brochure du paysage** est téléchargeable gratuitement ou vendue en version papier au prix de 2€.

Le « **Jeu de l'Oie... Heu... de la Vache !** », destiné aux associations, écoles ou familles en séjour au Pays de Herve est mis en prêt gratuitement.



Le **sac-aventure** est vendu au prix de 10€.

Pour en savoir plus  
[www.paysdeherve.be](http://www.paysdeherve.be)

# Un travel truck 100% électrique

Le 13 juin 2020, la Maison du Tourisme Pays des Lacs inaugurerait son tout nouveau Travel Truck 100% électrique. Elaboré à partir d'un utilitaire et entièrement designé et aménagé par la société « Caravane Pass », il s'agit d'un projet unique en Wallonie.

Ce Travel Truck est un véritable outil mobile de promotion touristique. « Nous voulions créer un tiers-lieu de rencontres entre l'équipe de la Maison du Tourisme, les citoyens et les touristes », nous explique Christine Charue, Manager de la Maison du Tourisme du Pays des Lacs.

Le véhicule dispose d'un équipement complet qui le rend convivial et attractif. Outre le fait qu'il soit entièrement personnalisé aux couleurs de la MT, il est doté d'un auvent avec des lampes LED, d'un petit frigo, d'une photobox, des tables-hautes, un présentoir pour brochures, de deux tables bistrot...

Mais il n'y a pas de comptoir. C'est un détail qui a son importance, parce qu'il témoigne de l'envie des opérateurs de disposer d'un espace où touristes, habitants de la région et producteurs locaux viennent partager. « Sur l'une des deux tables bistrots, il y a notre carte mentale qui présente toutes les activités possibles au niveau de la Maison du Tourisme. L'autre présente les parcours points-nœuds », explique Jean-François Hublet, qui gère le projet LEADER du GAL de la Botte du Hainaut au sein de la Maison du Tourisme. « On a aussi prévu des transats, des parasols et un tapis avec quelques coussins pour que les enfants puissent s'occuper pendant que l'on discute avec les parents. Evidemment, en raison du Covid, tout cela est toujours dans les cartons. Quant au photomaton,

il permet non seulement aux visiteurs de conserver un souvenir de leur passage, mais également, pour nous, de collecter des informations utiles, dans le respect strict du RGPD. »

## Pourquoi un tel outil ?

« Le projet est né d'un double constat. D'une part, les touristes franchissent de moins en moins la porte des offices du tourisme. Ils trouvent désormais toutes les informations utiles à leur séjour sur le web ou via des applications mobiles. C'est un constat partagé par beaucoup d'opérateurs et qui montre que nos métiers changent. Nous devons désormais veiller à ce que les informations soient disponibles en temps et en heure lorsque les touristes préparent leur voyage. D'autre part, les demandes changent. Il y a 15 ans d'ici, les gens passaient au bureau du tourisme pour demander ce qu'il y avait à faire à tel endroit. Maintenant, c'est fini. Le bureau d'accueil se mute en bureau de conseils individualisés. Où peut-on aller se balader avec une poussette ? Où trouver un petit resto sympa pour déguster des produits locaux en terrasse ? Les demandes sont de plus en plus pointues. Nous devons donc trouver une solution pour répondre à ces deux problématiques : la baisse de fréquentation des offices du tourisme et le besoin sans cesse croissant de conseils pratiques en matière de tourisme », raconte Christine.

## Une démarche innovante

Pour finaliser son projet, l'équipe de la MT a participé à une journée de réflexion avec l'aide du Hub Créatif de Charleroi. Ils ont ainsi travaillé avec un groupe d'émergence constitué de personnes aux profils différents, liées de près ou de loin au tourisme. « L'objectif de ces rencontres de "Design Thinking" (esprit design) était d'ouvrir la réflexion sur l'aménagement du Travel Truck à d'autres profils que des professionnels du tourisme pour sortir du cadre habituel de nos réflexions », se souvient Christine. « Nous avons aussi bien invité le responsable d'un espace de co-working, que des responsables d'une hôtellerie, des responsables dans le transport, quelqu'un de l'aéroport de Charleroi, etc. Si nous avons déjà l'idée du Travel Truck, il restait encore à identifier les besoins des personnes qui voyagent sur le territoire et comment faire en sorte que le Travel Truck y réponde. Ce fut au cœur de notre journée de travail. »

## Un véhicule 100% électrique

Ce Travel Truck est 100% électrique. « Cela correspond à notre volonté de soutenir le tourisme durable et le slow tourisme. De plus, l'intérêt d'un véhicule électrique, c'est qu'il peut rentrer dans un hall de foire ou tout autre espace fermé. On peut donc s'en servir partout et il devient notre carte de visite », annonce fièrement Christine. « Notre véhicule



Pourtant, ce projet ne va pas dans le sens de la digitalisation qui est en marche. C'est un projet innovant, certes, mais à contrecourant de ce que l'on pense être l'innovation. « Cela ne l'empêche pas d'être à la pointe en matière d'information préliminaire. Et puis, vous savez, les gens ont besoin d'un retour aux contacts. Tout ce que l'on met en place dans le cadre du tourisme expérientiel et durable, c'est du partage de savoirs et de connaissances, c'est retrouver le sens des choses. J'ai collaboré avec "Charleroi Entreprendre" qui propose de l'accompagnement entrepreneurial. J'ai dû les convaincre de passer du temps à relancer des activités humaines, plutôt que de n'accompagner que des start-ups digitales. L'innovation se trouve dans l'aspect créatif des choses. Elle n'est pas uniquement digitale ou technologique. Le fait de surprendre, d'entrer en contact de manière différenciée, c'est de l'innovation », conclut Christine Charue. Et Jean-François d'ajouter : « La promotion d'une bière, d'un fromage ou d'une technique agricole locale uniquement via le web, ce n'est pas forcément évident. Ce n'est en tout cas pas suffisant. »

reflète bien les tendances actuelles en termes de mobilité. Nous avons même été invités à participer à la Semaine de la Mobilité », ajoute Jean-François. « Nous sommes sollicités par diverses associations et acteurs locaux pour faciliter les échanges lors de leurs événements. D'ailleurs, à la demande du COMAC LEADER [NDLR : réunion au sein des Groupes d'Action Locale afin de faire le point sur les projets], nous allons sortir de notre zone Pays des Lacs pour assurer la promotion de la Botte à l'extérieur. Et pourquoi pas, un jour, se retrouver sur une place à Maubeuge dans le cadre d'un projet transfrontalier ? »

### Une démarche innovante grâce au programme LEADER

Un tel projet n'aurait jamais pu voir le jour sans les aides financières du

programme LEADER (Fonds FEADER) qui a permis de financer 80% du budget. « Ce genre de programme européen permet d'expérimenter des projets qui sortent de l'ordinaire, tout en disposant des fonds pour les concrétiser. Et ça, c'est une fameuse richesse. Sans un tel programme, nous ne pourrions pas être innovants à ce point », souligne Christine. « C'est une source de financement qui ouvre à l'expérimenter. Peut-être qu'un jour nous n'aurons plus de bureaux d'accueil. L'activité sera 100% mobile. Bien entendu, pour le moment, nous recevons nos subventions parce que nous sommes ouverts autant d'heures par semaine et pendant le week-end, ce qui est très réglementé. Mais ce genre de projet peut remettre en question ces principes bien établis, figés... qui devront un jour évoluer pour correspondre à la réalité de terrain », complète Christine.

### Premier bilan

Malmenée par la pandémie, 2020 est une année hors normes. Le Travel Truck aura néanmoins effectué 19 sorties et rencontré 598 personnes. Depuis avril 2021, les sorties sont programmées à raison d'une à deux fois par semaine. Et plus encore avec le beau temps. « Les marchés hebdomadaires que nous fréquentons aujourd'hui sont une roue de secours pour répondre aux règles sanitaires. Notre but est d'être présent sur de plus gros événements, là où il y a du flux touristique, comme l'entrée de l'Aquascope de Chimay ou le parking de la distillerie à Thuin. Nous allons aussi viser les salons de niche, sans doute moins fréquentés, mais où les contacts sont plus quantitatifs. Au début, on cherchait des emplacements. Maintenant, on nous demande de venir. Un jour, on devra peut-être faire des choix », conclut Jean-François Hublet.

Conférence en ligne :  
**Le rôle de la science dans l'alimentation durable et comment le communiquer**

**6 juillet 2021**

Pour en savoir plus



Conférence en ligne :  
**Raising the impact of agricultural economics**

**20 au 23 juillet 2021**

Pour en savoir plus



Conférence en ligne :  
**Organic world congress**

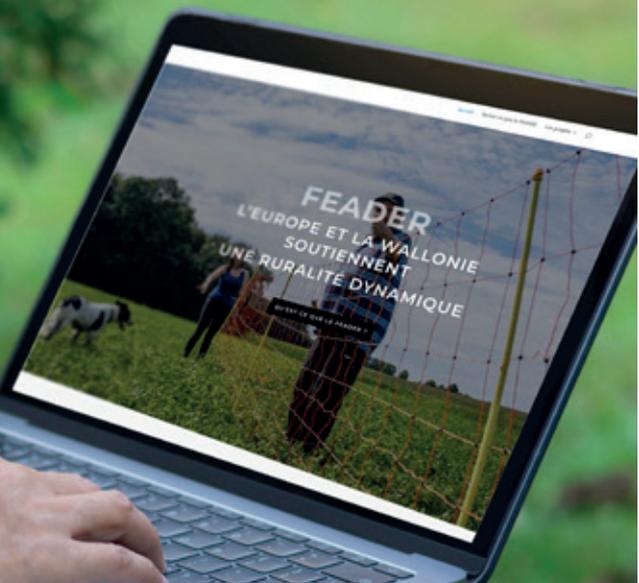
**6 au 10 septembre 2021**

Pour en savoir plus



**Envie de découvrir les projets et les personnes qui se cachent derrière les financements de la Wallonie et de l'Europe ?**

Rendez-vous sur **www.feader-wallonie.be** et découvrez leurs histoires.



### INFORMATIONS PRATIQUES

#### CELLULE D'ANIMATION DU RÉSEAU WALLON DE DÉVELOPPEMENT RURAL

Rue de Liège 83  
4357 Limont (Belgique)  
Tél./Fax : +32 19 54 60 51  
info@reseau-pwdr.be  
www.reseau-pwdr.be

#### NOTRE ÉQUIPE

**Benoît Delaite, Jérôme Mabilie,  
Jean-Noël Degeye et Laurent Turneer :**

chargés de mission en charge de l'animation  
des groupes de travail thématiques.

**+32 19 54 60 51**

**Émilie Bievez :** plaque-tournante de  
l'information entre les membres du Réseau et  
l'équipe de la CAR, elle est responsable de la  
gestion administrative et logistique.

**e.bievez@reseau-pwdr.be**

**+32 19 54 60 51**

**Cécile Nusgens :** chef de projet chez Cible  
Communication, gère la réalisation  
des supports de communication.

**cecile.nusgens@cible.be**

**+32 4 387 87 03**

**Xavier Delmon :** coordinateur de l'équipe,  
il a en charge les aspects de gestion  
quotidienne de la cellule. C'est également lui  
qui anime la Commission permanente.

**x.delmon@reseau-pwdr.be**

**+32 495 77 93 96**

**Coralie Meurice :** responsable de la  
communication au sein du réseau, elle  
coordonne les différents supports de  
communication du RwDR (site web,  
publications écrites, vidéos, ...).

**c.meurice@reseau-pwdr.be**

**+32 19 54 60 51**

**+32 488 95 55 52**

Le numéro 48 de Ruralités est imprimé  
en 5000 exemplaires, distribués  
gratuitement au monde rural en Wallonie  
et en Europe.

Ont participé à la rédaction de ce  
numéro : Amélie Jacques-Houssa, Kevin  
Reynaerts, Christophe Servais, Xavier  
Delmon, Benoît Delaite, Denis Guillaume,  
Coralie Meurice, GAL Entre Vesdre et  
Gueule, GAL Pays de Herve, Télévision du  
Monde, CGT, Barbara Destrée.

Crédits photos : Coralie Meurice (RwDR),  
Laura Delfosse, C. Brot, Les découvertes  
de Comblain, Martin Dellicour, V. Dumont,  
OstBelgien, cover : Dim Hou - Unsplash

Éditeur responsable : Xavier Delmon, 83  
rue de Liège - 4357 Limont



Wallonie

Fonds européen  
agricole pour le  
développement rural :  
l'Europe investit dans  
les zones rurales.



Logo  
PEFC